

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(25\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 3 mars 1886](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edward Owen Greening, 3 mars 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[3 mars 1886](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Greening, Edward Owen \(1836-1923\)](#)

Lieu de destination6, Camden Square, Londres (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin répond à la lettre d'Edward Owen Greening du 9 février 1886. Il le remercie pour les renseignements sur les sociétés coopératives anglaises. Il l'informe qu'il ne peut satisfaire sa demande de statistique comparée des naissances et décès au Famelistère et dans le reste de la ville : il lui explique que le dernier immeuble d'habitation est habité depuis deux ans, que la population va désormais être stable et que la statistique n'aurait pas eu de valeur auparavant ; il lui fait remarquer toutefois que le Famelistère a été indemne de l'épidémie récente de coqueluche. Il espère que Greening va publier ses lettres sur le Famelistère et qu'il a reçu en bon état la photographie de la vue du Famelistère depuis les jardins. NotesLa lettre en anglais d'Edward Owen Greening à Godin du 9 février 1886 est conservée dans les archives du Famelistère parmi la correspondance passive de Jean-Baptiste André Godin (ARCH-FAM-2021-0-0001). SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Édition](#), [Famillistère](#), [Photographie](#), [Santé](#)

Œuvres citées *Le Palais social vu du jardin d'agrément*, photographie anonyme, vers 1866 ([collection Famillistère de Guise, inv. n° 2000-1-308](#))

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 3 p. (420r, 421r, 422r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Quin Familistère 3 mars 18420

Mon cher ami,

J'ai bien reçu en son temps votre lettre du 9 février. Je vous remercie de vos renseignements généraux sur la marche de vos sociétés coopératives et vous félicite vivement du succès de celles dont vous vous occupez spécialement.

— Quant à la question que vous me posez concernant la statistique des naissances et des décès au Familistère comparée avec ce qui se passe dans la ville de Guise, j'ai le regret de ne pouvoir vous donner satisfaction.

Le Familistère est composé actuellement de cinq édifices qui ont été tour à tour occupés par la population de la ville de Guise, des environs au même de l'étranger. Le dernier de ces édifices a été ouvert aux habitants, voici deux ans à peine. C'est donc seulement maintenant où il est très probable que les édifices ne s'augmen-

Monsieur Greening.

seront pas puisqu'ils répondent aux besoins du personnel, que nous allons avoir, en face de nous, une population stable dans son chiffre et une enfance s'élevant sous l'influence des dispositions de l'habitation unitaire.

Jusqu'à présent, le tableau de nos naissances et décès ne pourrait rien signifier, puisque tous les trois ou quatre ans il est entré plusieurs centaines de personnes nous arrivant du dehors et sur lesquelles les conditions hygiéniques de l'habitation unitaire ne pourraient agir du jour au lendemain. Je crois, du reste, qu'on attache à ces statistiques une importance qui n'a pas de raison d'être.

Ce que nous avons pu constater c'est ceci : Lorsque il y a eu dans la région des cas d'épidémies, la coqueluche par exemple, frappant tous les enfants de la ville et des environs, pas un enfant du Familistère n'a été frappé lors de la première apparition du fléau, et à une seconde reprise qui, de nouveau vinda toutes les écoles de la localité, quelque

uns seulement de nos enfants furent atteints.

— Je serai heureux, mon cher ami, de savoir si vous êtes parvenu à agencer les choses à votre satisfaction pour la publication de vos lettres sur le Familistère. J'ai été bien content, à ce sujet, que la rue des jardins vous soit parvenue en bon état.

À quelz je vous prie, mon cher ami, les meilleurs souvenirs de Made Marie et l'assurance de mon affectueux dévouement.